

Nouvelles perspectives sur l'histoire de la photographie carcérale

9 h 45

Ouverture du colloque

par Par Thomas Y. Levin, Princeton University et Marcella Lista, musée du Louvre.

10 h

Remarques sur l'histoire des stratégies photographiques de capture du criminel

par Susanne Regener, Danish University of Education, Copenhague.



(anonyme) Joliet Penitentiary, États-Unis
©.1890-1920, DR

Susanne Regener est historienne des médias. Par une approche anthropologique de la culture visuelle, elle développe une étude des technologies et des idéologies de l'identification, depuis l'anthropométrie du XIX^e siècle jusqu'aux « vision-machines » contemporaines. Outre son principal ouvrage, *Fotografische Erfassung: Zur Geschichte medialer Konstruktionen des Kriminellen* (Wilhem Fink Verlag, Munich, 1999), elle est l'auteur de nombreux essais sur les images produites par la criminologie, parus dans la revue *Crime, Histoire et Sociétés*, et dans divers ouvrages collectifs, dont : « Facial Politics : Bilder des Bösen nach dem 11 September », *Das Gesicht ist eine starke Organisation* (dir. P. Löffler/L. Scholtz), Cologne, 2004.

10 h 40

Figures photographiques du criminel en Italie, de la criminologie à la police d'identification (1880-1930)

par Ilsen About, EHESS, Paris/IUE, Florence.

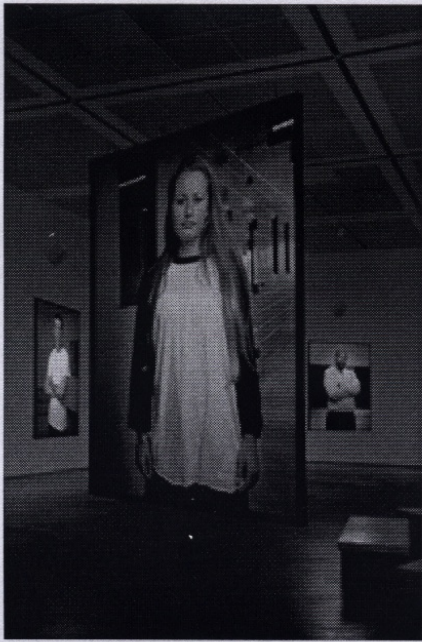
Ilsen About est historien, chercheur à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) et à l'Institut Universitaire Européen (Florence) ; il prépare un doctorat sur les pratiques policières d'identification en France et en Italie (1890-1940) et étudie les usages de la photographie signalétique dans les discours criminologiques et les services de police scientifique. Ses recherches portent également sur les photographies des camps de concentration ; il a contribué au catalogue de l'exposition *Mémoire des Camps* (Hôtel de Sully, Paris, 2001) et est commissaire de l'exposition *La Part visible des camps : les photographies du camp de concentration de Mauthausen* (Hôtel de Rohan, Paris, jusqu'au 28 novembre 2005).

11 h 20

Une chambre noire en prison : photographies par les prisonniers, Joliet Penitentiary, États-Unis, 1890-1920

par Noam M. Elcott, Princeton University.

Critique d'art basé à New York, Noam Elcott prépare un doctorat en histoire de la photographie à l'université de Princeton.



Fiona Tan, *Correction*, 2004, installation vidéo couleur commissionnée par The Museum of Contemporary Art, Chicago, The New Museum of Contemporary Art, New York, et The Hammer Museum, Los Angeles © Fiona Tan, courtesy of the artist and FrithStreet Gallery, London.

A la fin des années 1960, la population dans les prisons américaines s'élevait à près de deux cent mille détenus. Elle dépasse aujourd'hui deux millions et deux cent mille. Cette population est plus élevée que dans tout autre pays et représente un quart du nombre total de prisonniers dans le monde. Au cours de la dernière décennie, plus de 350 prisons ont été construites sur le sol américain et plus d'un demi million de lits ont été ajoutés aux prisons existantes. « Correction » offre un petit aperçu, un échantillon de la population pénale actuelle aux Etats-Unis. Dans quatre institutions pénitentiaires de la Californie et de l'Illinois, les détenus et les surveillants ont été approchés et ont pris part à ce projet sur une base de volontariat. Plus de trois cents portraits ont été filmés durant l'été 2004. Toutes les personnes visibles dans l'installation sont soit des prisonniers, soit des gardiens de prison. Fiona Tan

Ses recherches portent particulièrement sur la photographie sans caméra dans l'avant-garde, en tant que frontière entre l'art et la technologie dans l'entre-deux-guerres. Il a récemment dirigé à l'université de Princeton le colloque « The Ends of Tradition ». On compte parmi ses publications un essai sur la relation entre la photographie et le texte dans les œuvres de W. G. Sebald (*Germanic Review*, Summer 2004) et plusieurs articles sur les intersections de la photographie et des nouveaux médias dans l'art contemporain.

12 h

Portraits dans la durée :

images vidéo de prisonniers et de gardiens

Fiona Tan, artiste, Amsterdam, auteur de l'installation vidéo *Correction* (2004), en discussion avec Thomas Levin.

Née en Indonésie d'un père chinois et d'une mère Australienne, Fiona Tan a suivi des études d'art en Allemagne et aux Pays-Bas. Elle mêle dans son travail ses propres images (photographie et film) et des documents d'archives, afin d'explorer le sujet comme identité et mémoire. Au-delà de l'image, son œuvre joue avec la perception dans la durée, en mixant et en transformant les images et en leur assignant une nouvelle place, un nouveaux rôle et un nouveau point de vue.

Questionnant la tradition de la photographie judiciaire et de ses usages par le système carcéral, son installation vidéo *Correction* aborde de manière critique les notions d'identité et de représentation.

Témoignage et activisme par l'image

14 h 30

Images de la révolte : témoignages et diffusion en France, en Italie et aux Etats-Unis dans les années 1970.

par Philippe Artières, CNRS/Centre Michel Foucault, Paris

Philippe Artières est chercheur en histoire au CNRS (CHREHESS), chercheur associé à l'IMEC et directeur du Centre Michel Foucault. Ses recherches portent sur la documentation de la vie carcérale aux XIX^e et XX^e siècles, et sur les liens entre médecine et criminologie. Parmi ses principales publications autour de ce sujet : le recueil *Le Livre des vies coupables. Autobiographies de criminels (1896-1909)*, Paris, 2000 ; le recueil *Le Groupe d'information sur les prisons : archives d'une lutte, 1970-1972*, Paris, 2003 ; le collectif *Gouverner, enfermer : la prison, modèle indépassable ?* (co-dirigé avec Pierre Lacousmes), Paris, 2004 ; l'étude sur les tatouages et la criminologie d'Alexandre Lacassagne, *A Fleur de peau : médecins, tatouages et tatoués : 1880-1910*, Paris, 2004.

15 h 10

**Projection : *Les Prisons aussi*, 1973, film nb.,
réal: Hélène Châtelain et René Lefort,
suivie d'une discussion avec Hélène Châtelain.**

Ecrivain et cinéaste, Hélène Châtelain a consacré plusieurs travaux aux problématiques de l'univers carcéral, jusqu'à son dernier film, *Goulag* (2005), qui associe à des images d'archives des entretiens avec des survivants des goulags soviétiques. *Les Prisons aussi*, réalisé en 1973, est un document audiovisuel unique qui restitue l'esprit des actions du Groupe d'Information sur les Prisons, fondé en 1971 par Michel Foucault : la parole est donnée aux détenus et aux surveillants, l'opinion des passants de la rue est sollicitée à propos des conditions de détention et de l'agitation qui a conduit aux révoltes de 1971. Mêlant images fixes de photoreportage, entretiens filmés et vues extérieures de divers établissements pénitentiaires en France, le film met à l'épreuve, par l'image, les tabous et des interdictions qui masquent la réalité carcérale.

15 h 50

**Projection : *Ich glaubte Gefangene zu sehen*
[*Je croyais voir des prisonniers*],
2000, film vidéo, coul. et nb, réal: Harun Farocki.**

Présentée par Hubertus von Amelnunxen,
Ecole européenne supérieure de l'Image, Angoulême.



Harun Farocki, *Ich glaubte Gefangener zu sehen*, 2000, film vidéo coul. et nb.
© Harun Farocki.

Harun Farocki est un artiste établi à Berlin. Formé à la dramaturgie, au journalisme et aux sciences sociales, fondateur de la revue *Filmkritik*, et enseignant à l'Ecole supérieure d'art de Berlin, il a développé depuis la fin des années 1970 une œuvre filmique engagée. *Ich glaubte Gefangene zu sehen* est un montage critique d'images récupérées à partir de différentes sources visuelles qui documentent la réalité carcérale : images de surveillance vidéo, films didactiques pour la formation des gardiens de prison, images numériques permettant de tracer les déplacements des détenus. Plus récemment, ses œuvres ont été produites aussi pour la télévision et en tant qu'installations dans des expositions multimédias.

Fondateur et directeur de l'Ecole internationale pour les Nouveaux médias de Lübeck, Hubertus von Amelnunxen est philosophe et théoricien de la photographie. Il a été l'éditeur de la revue *Fotogeschichte* et commissaire de plusieurs expositions de photographie. Ses travaux reposent sur une approche transdisciplinaire des nouveaux médias, ouverte sur le champ politique et social. Il a notamment participé au catalogue *Face à l'Histoire 1933-1996. L'artiste moderne devant l'événement historique* (Centre Pompidou, Paris, 1996), et publié *Theorie der Fotografie IV*, 1980-1995 (Munich, 2000) ; *Allegorie und Photographie : Untersuchungen zur Französischen Literatur des 19. Jahrhundert* (Mannheim, 1992) ; (avec Andrei Ugica) *Television/Revolution. Das Ultimatum des Bildes* (Marburg, 1990)

16 h 30

**Abou Ghraib, des images arrachées au désastre
Pouvoirs de la transmission en régime numérique**

par André Gunthert, EHESS, Paris.

Historien de la photographie, André Gunthert enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales, où il a créé le laboratoire d'Histoire visuelle contemporaine. Il est le fondateur et rédacteur en chef de la revue *Etudes photographiques*, éditée par la Société française de photographie (Paris). Ses travaux, portent sur l'historiographie de la photographie et s'intéressent aux croisements les plus récents des technologies numériques et des usages iconiques. Il propose ici une réflexion sur les usages politiques de l'image numérique, à partir du cas médiatique et juridique des photographies de la prison militaire d'Abou Ghraib, diffusées au printemps 2004, déjà évoqué dans « L'image numérique s'en va-t'en guerre. Les photographies d'Abou Ghraib », *Etudes photographiques* n°15, Octobre 2004.

17 h 10

La colonie pénitentiaire: les territoires occupés

par Ariella Azoulay, Bar Ilan University, Tel Aviv.

Ariella Azoulay enseigne la culture visuelle et la philosophie contemporaine. Commissaire des expositions « The Angel of History » (2000, Hertzelya Museum of Art, ad Hamishkan Le-Omanut, Ein Harod) et « Everything could be seen » (2004, Um El Fachem Art Gallery), elle est l'auteur de divers films documentaires, dont *I also Dwell Among Your Own People : Conversations with Azmi Bishara* (2004). Ses travaux sur la photographie, notamment son dernier ouvrage, *Death's Showcase : The Power of Image in Contemporary Democracy* (MIT Press, 2003), interrogent les problèmes de réception, et notamment l'instrumentalisation de l'opinion publique par l'image et sa diffusion.

17 h 50

Débat

**Vendredi 4 novembre 2005
à 20h**

**Soirée d'art contemporain
« Faces à faces »**

**Entrée libre
dans la limite des places disponibles**

En complément de programme, l'auditorium du Louvre reçoit exceptionnellement Elizabeth Diller et Ricardo Scofidio, architectes, New York :

L'œuvre multiple du duo d'architectes visionnaires Elizabeth Diller et Ricardo Scofidio se réfère, entre autres, à la relation établie de longue date entre l'architecture, la vision panoptique et la surveillance. Travaillant avec les notions de captation, de contrôle visuel, de spectacle et de pouvoir, leurs projets relèvent tant de l'architecture que de la performance et de l'installation multimédias.